ELECTIONS LÉGISLATIVES - 14 juin 1981 - 6ème CIRCONSCRIPTION de LOIRE-ATLANTIQUE



PARTI SOCIALISTE UNIFIE

«Nous n'avons pas oublié les espoirs de 1936, le bel été et les déceptions de l'automne. Nous ne voulons pas oublier les désirs et les rêves de 1968. En 1981, il faut construire pour durer».

Huguette Bouchardeau

VOUS AVEZ VOTE POUR MITTERRAND. NOUS AUSSI, MAIS...

Pourquoi le P.S.U. présente-t-il des candidats ? vous avez fait voter pour Mitterrand au 2ème tour, et vous pensez qu'il faut consolider la victoire de la gauche ?

Bien sûr, mais, parmi ceux qui veulent que la victoire de la gauche aboutisse à de vrais changements, il y a plusieurs attitudes.

Il y a ceux qui pensent qu'il ne faut pas effrayer la droite, qu'il faut gagner la confiance de ceux qui ont l'argent, au besoin passer un compromis avec eux. En un mot, ceux qui croient qu'on peut augmenter les avantages sociaux des travailleurs, en douceur pour tout le monde.

Et vous n'êtes pas d'accord ?

Pour notre part, nous pensons que ceux qui ont des privilèges ne les lâcheront pas d'eux-mêmes. Et comme l'a dit Huguette Bouchardeau au 1er tour des présidentielles, même si elle n'a pas toujours été comprise, il faudra des mesures très énergiques et des ruptures pour sortir de la crise. On ne réduira les inégalités **qu'en s'attaquant à la hiérarchie des salaires et des revenus,** en bloquant les hauts salaires tout de suite pour redistribuer la masse salariale, et augmenter le SMIC. Au programme : réduire l'écart de 1 à 5, en dix ans, multiplier les services gratuits de santé, de transports, réduire le coût des logements rapidement.

Et plus spécialement pour les agriculteurs, donner aus SAFER les moyens financiers de louer les terres plutôt que de les revendre, de façon à les répartir plus justement.

Vous pensez que cela peut se faire par des mesures législatives ?

Oui, comme traduction indispensable des attentes et des combats des travailleurs. Ceux-ci devront aussi **obtenir les moyens véritables de contrôler** ce qui se passe dans les entreprises : les livres de compte, les livres d'embauche, l'organisation du travail, pour éviter les fuites de capitaux, le coulage systématique, les manœuvres de certains patrons. Cela peut se faire par la mise en place de conseils d'ateliers et de bureaux. D'ailleurs, les nationalisations futures devront avant tout accroître le pouvoir des travailleurs.

Pour l'emploi, que propose le P.S.U. comme mesures immédiates ?

Prévoir tout de suite une **loi-cadre** pour aller vers les 35 heures de travail, à réaliser partout avant 85, et vers les 30 heures pour 91. Ces réductions, vitales pour tous et toutes, permettront de créer de nouveaux emplois.

Arrêter tout de suite la construction des centrales nucléaires, et lancer un vaste programme d'exploitation des énergies renouvelables.

L'agriculture devra trouver son compte dans une telle relance.

Huguette Bouchardeau a déjà exposé les grands chapitres du programme du P.S.U. On ne va pas entrer dans le détail, mais parlons, par exemple, **des droits des femmes.** *Si vous affirmez les défendre, pourquoi n'avoir pas présenté une candidate ?*

C'est vrai. Les femmes ont beaucoup à revendiquer, et ce sont elles qui en parlent le mieux. Il reste que nous nous recommandons d'une candidate à la présidence de la République, et que nous avons présenté, d'autres fois, à St Nazaire ou ailleurs, des candidates. Ceci dit, nous ne prétendons pas parler à leur place. Nous voulons dire aux autres hommes, au moins, que nous soutenons les revendications féministes telles que Huguette Bouchardeau a pu les présenter déjà dans la campagne présidentielle.

Et à propos des régions ?

C'est un aspect important du combat pour l'autogestion. Depuis quelques années, le P.S.U. participe à l'élaboration **de plans régionaux alternatifs.** De tels plans devraient être la base d'un **plan national** de relance économique. Nous voulons en effet que les décisions partent d'abord des travailleurs, de ceux qui sont "sur le terrain" (ouvriers, employés, agriculteurs...).

Les régions ont aussi leur identité propre, parfois leur langue, qui doivent être respectées et développées : c'est particulièrement vrai pour la Bretagne. En tout état de cause, nous demandons l'amnistie immédiate pour tous les prisonniers politiques régionalistes.

Par rapport à l'armée, quels sont vos choix ?

Le P.S.U. reste le seul parti de gauche **résolument opposé à la force de frappe,** qui représente non seulement un gaspillage invraisemblable, mais une théorie de défense incohérente. Ce que nous appelons la "défense populaire" est la seule véritable. C'est dans le même sens que nous soutenons le **droit des soldats** à l'expression et à l'organisation.

Pouvez-vous préciser votre position à l'égard du Tiers-Monde ?

En quelques mots c'est difficile. Rappelons simplement que le P.S.U., qui existe depuis 1960, est né dans la lutte contre la guerre d'Algérie. Il a toujours pris position pour la libération des peuples du Tiers-Monde, y compris par les rapports qu'il entretient avec un certain nombre de mouvements. Il propose une attitude **neutraliste** , permettant de **sortir de la politique des blocs,** pour nouer des relations privilégiées avec les peuples du Tiers-Monde.

Dans quels secteurs agissez-vous localement ?

Nous nous sommes battus dès la première heure pour la gratuité du Pont. Nous sommes présents dans les municipalités de St Nazaire et de Montoir, les Syndicats, les mouvements antinucléaires (Pellerin, Plogoff), ceux des femmes, le secteur socio-culturel...



Pierre GILBERT, 43 ans
Conseiller Municipal
de St Nazaire
Employé à l'A.N.P.E.



Bernard CHANTEUX, 43 ans
Instituteur

VOTER P.S.U. C'EST CHOISIR L'AUTOGESTION DANS LA NOUVELLE MAJORITE POPULAIRE

318579455 RM 44

Vu, le candidat.